

*Mateusz Białas*

Université de Białystok

 <https://orcid.org/0000-0002-1209-4142>  
[m.bialas@uwb.edu.pl](mailto:m.bialas@uwb.edu.pl)

## **L'amour dans toute sa nudité : le langage des biographies d'acteurs X gay et bisexuels sur les sites Internet pornographiques**

### **RÉSUMÉ**

Diverses manifestations de l'amour sont aujourd'hui bel et bien répandues sur les sites Internet thématiques qui semblent être devenus indispensables à des stratégies de marketing efficaces. Parmi de telles pages web, il existe des portails bien particuliers, à savoir les pages à contenus pornographiques où l'on peut très facilement avoir accès à d'innombrables photos et vidéos permettant aux utilisateurs de satisfaire des appétits charnels fort différents. Notre analyse s'appuie sur un corpus pour lequel nous avons saisi et examiné un matériau variationnel diastatique relevant du non-standard, c'est-à-dire une centaine de biographies érotiques d'acteurs X homo- et bisexuels rassemblées sur le site francophone : <https://www.videosxgays.com/>. L'objectif de notre étude est de voir de plus près comment la langue française contemporaine, et plus précisément sa variété linguistique liée à l'implantation sociale des utilisateurs, parle de l'amour physique à l'époque du culte du corps conforté par l'utilisation de nouvelles technologies.

**MOTS-CLÉS** – acteur, amour, biographie, discours, film, Internet, persuasion, pornographie, pragmatique, variété

### **Love in the Raw: the Language of Gay and Bisexual Porn Actors' Biographies on Pornographic Websites**

### **SUMMARY**

Various manifestations of love are well and truly widespread today on thematic websites which seem to have become essential for effective marketing strategies. Among such web pages, there are very specific portals, namely pages of pornographic content where one can very easily have access to countless photos and videos allowing users to satisfy their appetites. Our analysis is based on a corpus for which we have obtained and examined variational non-standard diastatic material, that is to say, one hundred erotic biographies of homo- and bisexual X-rated actors gathered on the French-speaking site: <https://www.videosxgays.com/>. The objective of our study is to see more closely how the contemporary French language, and more precisely its linguistic variety linked to the social implantation of users, speaks of physical love during a time of obsession with body image, reinforced by new technologies.

**KEYWORDS** – actor, biography, discourse, film, Internet, love, persuasion, pornography, pragmatics, variety

Selon David Le Breton (2017), anthropologue français et spécialiste des représentations du corps humain, il est possible de noter que bien des pratiques corporelles semblent s'insurger aujourd'hui contre le recouvrement de l'espace sensoriel :

La recherche d'un mieux-être à travers le meilleur usage physique de soi, dans l'engagement énergétique avec le monde répond à la nécessité de restaurer un enracinement anthropologique rendu précaire par les conditions sociales d'existence. On connaît la croissance des troubles psychologiques liés aux carences du narcissisme, l'impression de ne rien sentir, le vide intérieur, la sidération des sens et de l'intelligence, la blancheur de l'existence. L'exploration sensorielle que favorisent la sophrologie, les massages, le yoga, la relaxation, le taï chi, les arts martiaux, etc. entre autres pratiques se proposant un usage inédit du corps, traduit cette nécessité anthropologique d'une alliance nouvelle avec une corporalité sous-utilisée. (Le Breton, 2017 : 188).

Parmi ces pratiques, il ne semble désormais plus essentiel, à l'époque du web 2.0. – deuxième étape du développement d'Internet, caractérisée en particulier par le passage de pages web statiques à un contenu dynamique ou généré par l'utilisateur et par la croissance des médias sociaux – de se rendre à une rencontre rapide pour flirter ou trouver un partenaire. En effet, les applications de rencontres en ligne telles que *Tinder*, *Grindr*, *Bumble*, *Once* et *Happn* se multiplient, tout en devenant incontournables pour les personnes qui souhaitent trouver l'âme sœur ou qui souhaitent vivre une simple aventure. Certes, qu'il s'agisse d'être amoureux, de sortir avec quelqu'un, d'avoir une relation ou bien de fonder une famille, nous avons tous le droit de mener notre vie – notamment sur le plan sentimental – comme nous l'entendons et avec qui nous l'entendons. Cependant, selon Heike Melzer (2019 : 32), psychothérapeute munichoise s'occupant quotidiennement des problèmes tels que, entre autres, les effets de regarder des films pornographiques sur Internet, les rencontres sans suite, les nouveaux jouets érotiques ou les dysfonctions érectiles, nous vivons à l'ère de la nouvelle révolution sexuelle marquée principalement par la surstimulation coïtale. En outre, il importe de noter que cette révolution est susceptible de relever, entre autres, de la nécessité anthropologique de l'alliance et de l'enracinement dont nous avons parlé plus haut tandis que la surstimulation semble être intimement liée à l'essor des technologies de l'information et de la communication. En fait, l'informatique devient de plus en plus présente dans la vie de tous les jours et presque tous les domaines se retrouvent concernés par son utilisation systématique, y compris notre vie affective, intime et sexuelle.

À ce propos, il convient d'observer que diverses manifestations de l'amour sont aujourd'hui bel et bien répandues sur les réseaux sociaux ainsi que sur les sites Internet thématiques qui semblent être devenus indispensables à des stratégies de marketing efficaces. Parmi de telles pages web, il existe des portails bien particuliers, à savoir les pages à contenus pornographiques, appelées également pages X, où l'on peut très facilement avoir accès à de nombreuses photos et vidéos

permettant aux utilisateurs de satisfaire des appétits charnels fort différents. En effet, il s'avère que la popularité et, par conséquent, l'efficacité de ces portails web à l'heure actuelle ne se restreint pas uniquement à leur côté iconique quoique ce soit l'image, bien évidemment, qui y joue un rôle absolument prépondérant. Néanmoins, bien que le visuel l'emporte ici sur le verbal, c'est ce dernier qui semble constituer un élément informatif supplémentaire extrêmement suggestif. L'analyse du discours sous une approche pragmatique que nous proposons s'appuie sur un corpus (8500 mots environ) pour lequel nous avons saisi et examiné un matériau variationnel diastatique et diaphasique relevant principalement du non-standard, c'est-à-dire une centaine de fiches d'information, voire de biographies érotiques de 93 acteurs de l'amour corporel, en l'occurrence celles des acteurs X homo- et bisexuels, rassemblées sur le site francophone : <https://www.videosxgays.com/>. L'objectif de notre étude est donc de voir de plus près comment la langue française contemporaine, et plus précisément sa variété linguistique liée à l'implantation sociale des utilisateurs, parle de l'amour physique à l'époque du culte du corps conforté par l'utilisation de nouvelles technologies, à l'époque où « nombre de pratiques corporelles plus ou moins proches du New Age ou du développement personnel s'enracinent dans ce souci de retrouver la dimension physique et sensorielle de l'existence » (Le Breton, 2017 : 192).

De prime abord, il convient de noter que les biographies érotiques étudiées semblent se caractériser par une homogénéité thématique intéressante, l'amour charnel étant leur thème principal. En examinant le corpus recueilli, nous avons pris pour point de repère méthodologique la notion d'isotopie créée dans le domaine de la sémantique structurale par Algirdas-Julien Greimas (1966), vulgarisée en analyse du discours, employée souvent comme synonyme de champ sémantique (lexical) et désignant l'ensemble des mécanismes régulateurs ou des procédés concourant à la cohérence d'un discours. Cette dernière, comme le suggère Marc Bonhomme (2002 : 332), concerne avant tout l'organisation sémantique du discours, sa « totalité de signification » (Greimas, 1966 : 53) qui renvoie à un ou plusieurs domaines d'expérience. Quant aux biographies érotiques étudiées, nous avons réussi à distinguer trois isotopies s'y dégageant très nettement : l'isotopie identitaire, l'isotopie corporelle et l'isotopie sexuelle, qui associent autour d'elles un répertoire spécifique d'instruments langagiers et contribuent à produire une cohérence discursive frappante. En effet, ces trois isotopies paraissent constituer une grille de lecture qui rend homogène la surface des textes analysés du point de vue fonctionnel (pragmatique), à savoir celui du destinataire, ceci à plus forte raison parce que le côté verbal de plusieurs pages X – aussi modeste et accessoire soit-il par rapport à leur côté iconique – semble jouer ainsi un rôle à ne pas sous-estimer. Pourtant, il importe de faire remarquer que dans le présent article, nous nous pencherons uniquement – étant donné l'objectif de notre étude – sur la mise en place de l'isotopie sexuelle dans le discours examiné. En reprenant la typologie bien connue des fonctions du langage selon Roman Jakobson (1963), ce rôle,

appréhendé à travers les biographies érotiques des acteurs X qui constituent le corpus de notre analyse, ne paraît pas seulement informatif. En effet, la spécificité des textes biographiques à vocation érotique et persuasive en même temps semble résider dans la mobilisation d'une autre fonction du langage, en plus de la fonction référentielle, à savoir la fonction conative. Ces biographies constituent un exemple fort intéressant du genre de discours pornographique externe : ce discours dont l'émetteur (le scripteur) est l'édition ou l'industrie X a pour but principal de nommer et catégoriser les œuvres ou les produits (Paveau, 2014 : 50) pour attirer le plus grand nombre possible de récepteurs. Par ailleurs, remarquons ici que nous avons décidé de taxer les biographies analysées d'érotiques et non pas de pornographiques, parce que – comme le laisse entendre Michela Marzano (2017 : 751) –

(...) la véritable différence est d'ordre qualitatif, car là où l'érotisme est une représentation en mots ou en images de la rencontre sexuelle et de tout ce que cela implique en termes de peurs, d'attentes, de désirs, d'espairs, de frustrations, de failles, etc., et la pornographie est une représentation qui prétend montrer l'acte sexuel en tant que tel, indépendamment de l'avant et de l'après, indépendamment des différences subjectives qui jouent toujours un rôle important dans une rencontre sexuelle.

Ensuite, il est pertinent d'examiner le corpus rassemblé pour voir quels procédés langagiers et/ou rhétoriques contribuent à la mise en œuvre de la fonction incitative de cette variation linguistique en vue de construire un discours de l'amour corporel bien particulier. Il s'ensuit de l'analyse de notre corpus que la force persuasive du discours en question relève de la mise en place de l'isotopie sexuelle construite par deux grands sous-champs lexicaux : d'une part, nous avons réussi à relever le champ lexical des acteurs X en fonction de la position qu'ils occupent durant l'accomplissement de l'acte sexuel ; d'autre part, celui des pratiques corporelles spécifiques. Pour ce qui est du champ des acteurs, la première constatation qui s'impose est que notre corpus abonde par-dessus tout en moyens lexico-stylistiques qui font référence à l'acteur actif (la première des trois catégories des acteurs que nous avons distinguées lors de l'étude), donc celui qui est censé jouer un rôle traditionnellement masculin, celui qui est dominant, endurant, invincible, voire professionnel. En font preuve quelques exemples frappants provenant de notre corpus : on y retrouve une véritable cascade de lexèmes à valeur appréciative désignant les acteurs actifs aussi bien que nombre d'appellations métaphoriques et périphrastiques, souvent hyperboliques, exagérant la réalité dans un sens très laudatif (nommées auxèses), tels que *le pilonneur*, *ce baiseur chevronné*, *un actif endurant*, *un insatiable du sexe*, *un expert de la baise*, *une véritable bête*. De plus, il est pertinent de voir que ces appellations baignent fréquemment dans un humour verbal suggestif, animalisant et glorifiant à la fois, ce qui assure au discours une tonalité un peu farfelue, mais sans doute humoristique : *une véritable machine à baiser avec un esprit vraiment ouvert et*

*sans limite, l'as des plan abattages, dog training et autres délires fétichistes, une perceuse électrique annihilant le béton.* Cependant, nous souhaitons souligner que dans notre corpus, il existe beaucoup moins d'expressions et de formulations qui se réfèrent à un acteur passif ou polyvalent (deux autres catégories d'acteurs relevées au cours de l'analyse), ce dernier étant en mesure d'assumer deux rôles pendant l'acte sexuel : il adopte soit une position active, soit une position passive. Voyons donc de plus près quels artifices langagiers s'amalgament dans le discours examiné afin de désigner un acteur sexuellement passif et/ou polyvalent. En effet, notre corpus est thématiquement homogène et extrêmement incitatif à cet égard : les acteurs passifs et polyvalents, eux aussi, se caractérisent par la puissance, l'endurance, une beauté extraordinaire, un talent insolite, la capacité de dépasser les normes et les frontières, etc. Toutes ces caractéristiques sont mises en exergue par le recours systématique à des figures du discours telles que l'auxèse, la périphrase, ou bien même la périsologie, fonction poétique s'insinuant légèrement dans la fonction interpellative du langage (*un passif en puissance, très endurant, un bon garçon passif, ses talents de passif hors norme, un baiseur nu, tantôt actif, tantôt passif, cet Adonis (...) sexuellement polyvalent*). Aussi convient-il de reconnaître l'omniprésence de préfixes indiquant un degré extrême, un dépassement ou la profusion d'emprunts à l'anglais qui s'immiscent dans les biographies étudiées, comme le prouvent quelques exemples tirés du corpus réuni : *un Brésilien ultra passif, des power bottoms, gay versatile*, etc.

Enfin, en ce qui concerne le champ lexical des pratiques corporelles propres à l'amour charnel, le discours analysé renvoie essentiellement à trois domaines d'expérience sexuelle perçue du point de vue des acteurs actifs. Que font-ils afin de faire l'amour ou plutôt d'accomplir l'acte sexuel ? Nous avons retrouvé au cours de l'analyse de notre corpus une douzaine de verbes et d'expressions verbales dénotant l'activité sexuelle exécutée par les acteurs X actifs. Premièrement, nous avons constaté que le discours en question se caractérise par une énorme richesse lexicale à connotation intrinsèquement péjorative (surtout le vocabulaire technique et militaire, souvent au registre familier) renvoyant tantôt à la destruction, et plus précisément à la dégradation, à l'écrasement, à l'attaque, voire au massacre : pilonner (*Il aime pilonner comme une bête*), limer (*Son charme et son pouvoir de séduction font craquer ses partenaires qui s'abandonnent à lui, pour le plus grand plaisir de pilonneur qui aime limer intensément de petits culs*), déglinguer (*Damien Crosse aime la baise bestiale et quand il déglingue, il n'y va pas de main morte*), faire des carnages (*Avec ses 26 cm, Antonio fait des carnages*), tantôt à des relations qui présupposent la prise en compte de la violence, de la domination, de la souveraineté, voire du combat, de la provocation ou de la compétition : donner des claques (*Il est le genre de gars qui aime donner des claques durant ses ébats et aime la sodomie hard*), défier (*Il aime aussi défier les mecs virils de son âge*), gérer (*Avec sa bite d'acier, cet actif sait comment gérer les power bottoms*), dominer (*Tom est un grand, fin et musclé*

*qui sait se détendre et dominer ses partenaires*). Cette rudesse de langage et de style, bien que susceptible d'impliquer « un certain degré de réification, c'est-à-dire de réduction d'un être humain à une chose (*res*, en latin) » (Marzano, 2017 : 750), est censée frapper les imaginations des récepteurs du discours examiné, tout en les stimulant encore davantage à retrouver la (nouvelle) dimension physique et sensorielle de l'existence humaine. Deuxièmement, la crudité lexicale, significative du discours pornographique externe analysé, se manifeste encore dans la présence presque obsessionnelle de deux verbes qui dénotent sans ambages le coït anal : *sodomiser* et *baiser*, ce dernier étant particulièrement frappant. En effet, selon le Dictionnaire Larousse en ligne, il est utilisé soit comme un verbe intransitif ('faire l'amour') qui reçoit alors une mention *populaire*, soit comme un verbe transitif ('poser ses lèvres sur quelqu'un, quelque chose, en signe d'affection, d'amour, de respect') auquel on attribue deux mentions : très familier ('tromper, duper') ou vulgaire ('avoir des relations sexuelles avec quelqu'un'). En voici plusieurs extraits qui illustrent ce phénomène linguistique saisissant : *Quand je ne fantasme pas ou que je ne les baise pas, j'aime faire du sport ; Originnaire de Californie, Sean Xavier [...] a une incroyable bite noire de 23 centimètres prête à se faire sucer et baiser un cul ! ; Sean a eu l'audace de faire l'amour dans le château de Disney World, et lorsqu'il baise, il a un appétit particulier pour les grands mecs blancs sportifs ; Il aime par-dessus tout le sexe anal : sodomiser sauvagement ses partenaires, mais aussi qu'on s'occupe de sa rondelle*. Troisièmement, il importe néanmoins de faire remarquer que l'image de l'amour dépeinte dans les biographies érotiques n'est pas souvent dénuée de raffinement ou de délicatesse. Faire l'amour signifie également réaliser le souhait ou le désir de quelqu'un, lui apporter à profusion quelque chose d'agréable ou procurer ce qu'il demande, ce qu'il attend, ce qu'il désire. Voici comment semble se traduire cette nécessité de l'enracinement anthropologique (Le Breton, 2017) qui marque les sociétés occidentales médiatisées à la recherche d'une nouvelle alliance avec le charnel s'effectuant par l'intermédiaire de pratiques corporelles de notre temps et témoignant de l'évolution des normes, des goûts, des préférences, etc. (Paveau, Perea, 2014 : 8). Il est donc intéressant de mettre en exergue le fait que pour parler de l'amour physique comme acte qui donne du plaisir, du contentement, de la joie, etc., on utilise aussi des verbes qui ont une coloration essentiellement positive, p. ex. combler, satisfaire. En guise d'exemple, nous proposons quelques citations saillantes tirées de notre corpus : *Il comble ses partenaires avec sa queue très épaisse ; Son endurance est à toute épreuve, et ce baiseur chevronné saura combler tous ses partenaires ; Ce beau mâle musclé et velu comme il faut arbore un beau sexe épais de plus de 20 cm. De quoi combler ses partenaires ; Plutôt dominant, ce beau mâle [...] sait satisfaire tous ces partenaires de tournage*. Tout de même, comme nous venons de le signaler, notre corpus s'avère beaucoup plus modeste quant au nombre d'instruments langagiers concernant l'action de faire l'amour par un acteur passif. Ce dernier

est représenté comme celui qui est supposé faire acte de soumission et obéir à la volonté de son partenaire. En font preuve des formulations évocatrices telles que *encaisser les grosses queues, se faire enculer, se faire marteler le cul*, qui renvoient toutes à la pénétration anale. Qui plus est, nous trouvons intéressant de souligner que notre corpus contient aussi d'autres verbes désignant les activités qui accompagnent d'ordinaire l'amour corporel : flirter (*il peut lui arriver de flirter avec d'autres mecs*), se lâcher (*[...]ces vidéos X où il se lâche sans retenu*), se masturber (*[...] les vidéos de lui en train de se masturber sur ses réseaux sociaux*), branler (*Il adorait branler sa délicieuse bite à la vue de tous*), exhiber (*Tu dois regarder Casey exhiber ses talents sexuels à la caméra !*), embrasser, sucer (*Paddy O' Brian a embrassé et sucé un autre mec dans une seule vidéo de toute sa carrière !*), fantasmer (*Quand je ne fantasme pas, [...]*).

## Conclusion

Somme toute, il est indispensable de répondre à la question de savoir comment l'amour charnel est décrit par le français contemporain dans sa variété linguistique liée à l'implantation sociale des utilisateurs. Comment y est-il fait référence dans les biographies érotiques des acteurs X examinées ? En fait, ces dernières constituent un exemple particulier du genre de discours pornographique externe qui se distingue essentiellement par une cohérence discursive frappante. Celle-ci relève de la mise en place de l'isotopie sexuelle qui rend le discours sémantiquement homogène et persuasif, la fonction conative du langage y jouant un rôle prépondérant. Ainsi le récepteur du discours en question est-il présumé se laisser encourager à faire un usage inédit de son corps et à retrouver une corporalité sous-utilisée par des pratiques plus *hard*, puissantes, voire bestiales et sans inhibitions. Pour ce faire, la redoutable efficacité pragmatique de ce genre discursif s'appuie sur l'emploi de moyens langagiers spécifiques. Leur vaste répertoire englobe principalement :

a) les instruments lexicaux : l'accumulation d'un lexique spécifique qui reçoit, selon le Dictionnaire Larousse en ligne, plusieurs marques, p. ex. technique (*limer*), vulgaire (*bite*), argotique (*polyvalent*), poétique (*Adonis*), familière (*dégligner*), soutenue (*ébats*), humoristique (*perceuse électrique*), emprunts à l'anglais (*dog training*) ;

b) les procédés stylistiques : l'empilement de figures du discours telles que les métaphores, les périphrases, les auxèses, pour provoquer l'enthousiasme des récepteurs ;

c) les moyens grammaticaux : l'emploi de l'impératif et du futur simple (*découvrez, n'hésitez pas, regardez, vous voudrez revenir, vous remarquerez*), accessoirement, pour s'adresser de manière plus directe aux récepteurs et établir la connivence avec eux.

Le genre discursif des biographies érotiques étudiées est donc celui dont l'émetteur exploite à fond la fonction incitative du langage pour galvaniser les récepteurs. Pour ce faire, il fait l'éloge de l'homme et de son corps, ce dernier étant devenu, surtout depuis la libération sexuelle dans les sociétés développées, une préoccupation quotidienne (Andrieu, Boëtsch, 2018 : 1-2). D'autre part, il met en valeur l'amour charnel tout en dépeignant une image très évocatrice de la réalité où les acteurs semblent être des personnages forts, endurants, parfois violents et sauvages, beaux, charmants, préparés pratiquement à tout, professionnels et ouverts d'esprit.

## Bibliographie

- BONHOMME, Marc (2002), « Isotopie » in *Dictionnaire d'analyse du discours* (P. Charaudeau, D. Maingueneau édés), Paris, Éditions du Seuil, p. 332-334
- LE BRETON, David (2017), *Anthropologie du corps et modernité*, Paris, PUF
- JAKOBSON, Roman (1963), *Essais de linguistique générale*, Paris, Minuit
- MELZER, Heike (2019), « Regulacja ostrości », *Wysokie obcasy*, n° 7, p. 32-35
- PAVEAU, Marie-Anne (2014), *Le discours pornographique*, Paris, La Musardine
- PAVEAU, Marie-Anne, PEREA François (2014), *La pornographie et ses discours, Questions de communication*, Nancy, PUN – Éditions Universitaires de Lorraine

## Dictionnaires

- ANDRIEU, Bernard, BOËTSCH, Gilles (2018), *Dictionnaire du corps*, Paris, CNRS Éditions
- CARADEC, François (1977), *Dictionnaire du français argotique et populaire*, Paris, Librairie Larousse
- Larousse (<https://www.larousse.fr/>, consulté le 28 février 2020)
- MARZANO, Michela (2017), *Dictionnaire du corps*, Paris, Quadriga/PUF

**Mateusz Bialas** – interprète de conférence, professeur agrégé d'anglais et de français, docteur en linguistique théorique, descriptive et automatique de l'Université Paris 7 et en linguistique générale de l'Université de Varsovie, est spécialiste de sociolinguistique des pratiques langagières. Ses centres d'intérêt aussi bien que ses activités de recherche se focalisent par-dessus tout sur les domaines de la pragmatique, de la rhétorique, de l'émotion, de l'identité et du corps dans les sciences du langage.